

# Service de santé en Campagne

## Préparatifs pour la mobilisation

Dr BONNETTE, Médecin militaire



Article paru dans La Presse Médicale  
Le 8 août 1914

retranscription Laurent Provost

Avant d'utiliser une armée organisée, il faut la *mobiliser, puis la concentrer* sur un point de la frontière. Dans cette troublante période de la mobilisation, nous envisagerons les deux principales phases du début (la *mobilisation individuelle* et la *mobilisation collectives* et nous donnerons succinctement quelques conseils pratiques: Pour se mobiliser rapidement, que faut-il faire ?

1 ° Placer en *lieu sur et connu* son ordre individuel de mobilisation qui indique:

- a) Le *lieu* où l'officier doit se rendre'
- b) Le *régiment* 'ou la formation *auquel* il est affecté ;
- c) Le jour de la mobilisation où il doit se mettre en route.

A ce sujet, supposons qu'un officier a reçu l'ordre de *rejoindre sans délai*: cela veut dire qu'il faut quitter, *en pleine nuit*, sa résidence et prendre le premier train en partance vers la ville indiquée.

Si, au contraire, il est envoyé pour le deuxième ou troisième jour, il suffit de prendre le train le jour indiqué, mais seulement *avant 8 heures du matin*.

Pour rejoindre, *il faut monter dans un compartiment quelconque*, à défaut de wagons de 1<sup>re</sup> classe. Le premier jour de la mobilisation commence à minuit 1 minute et finit à 11 heures 59 du soir.

2° Avoir toujours prête une tenue de campagne en bon état pour résister « aux: fatigues » d'une longue guerre. N'hésitez pas à partir avec des effets neufs, car il ne faut pas trop compter sur les cantines à bagages transportées dans les fourgons des trains régimentaires, que nous verrons bien rarement, à cause de l'encombrement des routes par les convois administratifs.

*Composition de la tenue :*

un *Képi* et un *bonnet de police* facultatif. Ce dernier est utile, car il ne tient pas de place, permet de faire sécher le képi mouillé et sert de bonnet de nuit en rabattant les bords sur les oreilles, si on est forcé de coucher sur la paille, ce qui arrivera fréquemment

Une *tunique*, ou vareuse ou dolman (facultatifs Jusqu'à usure), pourvu que le tissu soit assez résistant.

Une *culotte en drap*, garnie de basanes rouges pour les officiers montés, avec *des brodequins*, *des houzeaux*: et des *bandes molletières*. Éviter d'emporter des bottes, qu'on ne peut plus mettre quand elles sont mouillées. Éperons, dits à la chevalière pour les officiers montés. Gants de couleur *ad libitum*. En hiver, prendre un *manteau* et une *pèlerine* de drap dans-laquelle on peut s'enrouler pendant la nuit.

### **Équipement:**

Un *sabre* ou *épée*, un revolver et son étui avec 12 cartouches - arme de défense personnelle - se porte la courroie passée sur l'épaule gauche. Est touché au corps contre remboursement direct. La *jumelle* est facultative pour les médecins. La *giberne* avec son étui rouge a été remplacée par un *nécessaire médico-chirurgical* contenu dans une sacoche à soufflet, dite d'état-major, et renfermant les instruments suivants:

a) un nécessaire de Michel avec 50 agrafes;

b) des comprimés d'antipyrine, de quinine,

des ampoules de chlorure d'éthyle, de caféine et de morphine;

c) 2 bistouris, 2 pinces hémostatiques de Doyen, 1 paire de ciseaux, 1 seringue à injections hypodermiques, 1 sonde cannelée, 1 sonde vésicale, 1 pince à disséquer, 1 thermomètre, 1 bande hémostatique de Denain, 2 pansements individuels dans une boîte métallique.

Un *brassard de neutralité* estampillé et numéroté par la Direction du service de santé, est fourni par le médecin chef de service, ainsi que le paquet de pansement individuel.

Enfin une *plaque d'identité* portant le nom et prénom de l'officier *au recto*, le lieu de naissance et la date *au verso*. Cette médaille de forme ovalaire se porte au cou comme un scapulaire. Elle peut être faite par un armurier quelconque d'un corps de troupe moyennant 50 centimes. Cette dépense est utile : en cas de décès, la plaque d'identité est renvoyée au bureau de la comptabilité et des renseignements au ministère de la Guerre.

### **Harnachement:**

Pour les médecins montés, il y a lieu de se pourvoir d'un harnachement ou de l'acheter, à la mobilisation, contre remboursement direct. Il se compose d'une bride avec licol et longe de poitrail, d'une selle avec sa paire de sacs et de bissacs, d'un tapis de selle avec une couverture, d'une sangle, d'une paire d'étrivières avec étriers, d'un porte-sabre, d'une musette mangeoire et d'un étui porte-avoine.

Cantine ou caisse à bagages. Peut être achetée au corps contre remboursement. Dimensions réglementaires : 0,65 0,38, 0,22. Le poids maximum est de 15 kilogrammes, mais on est très tolérant pour le poids. Une seule caisse pour les aides-majors et les majors de 2<sup>e</sup> classe, 2 pour les médecins-majors de 1<sup>re</sup> et 3 pour les principaux.

Voici la composition du contenu généralement adopté: 1 pantalon, 1 tunique, 1 paire de chaussures, 3 paires de chaussettes, 3 chemises, 3 serviettes, 15 mouchoirs, 3 gilets de flanelle, 12 faux cols, des boutons, des objets de toilette et de couture et une couverture de voyage pliée sur le couvercle et maintenue par les courroies.

Ainsi équipé, le médecin de réserve se rend à la gare, très confiant, très sûr de n'avoir rien oublié d'essentiel et débarque soit dans un corps de troupe, soit dans une formation sanitaire. Là, il trouvera des confrères de l'active, des conseillers techniques, qui lui communiqueront les ordres bien prévus heure par heure de leur carnet de mobilisation.

A la page 342, t. V de la N. P. M. C. (Masson et Cie, éditeurs), nous avons résumé les diverses besognes qui attendent les médecins au moment de la mobilisation (triage des malades, des malades chroniques, chargement du matériel, distribution des brassards, des paquets individuels, précautions hygiéniques pour le stationnement urbain, le voyage, familiariser le personnel avec le matériel, toucher l'indemnité d'entrée en campagne, etc ... ): Consultez ces pages.

En résumé, pour se mobiliser rapidement, il faut être toujours prêt, être doté d'une bonne tenue complète, d'un solide harnachement, d'effets pratiques et solides qui feront toute la campagne. Et surtout n'attendez pas l'agitation fébrile de la mobilisation pour compléter votre uniforme. A la guerre, il faut tout prévoir et être comme le coq vigilant, *Semper paratus*.